

# La Vierge lumineuse a tué la mort

Pour psaltérion 12/7  
Catherine Weidemann

d'après

Quia ergo femina  
Hildegarde de Bingen

## Manuscrit et dédicace

*Quia ergo femina* se trouve dans le manuscrit *Riesencodex*<sup>1</sup> (Wiesbaden). C'est une antienne en mode de MI.

Margarida Barbal et Catherine Weidemann ont choisi de suivre le manuscrit original du *Riesencodex* dont l'écriture est antérieure à celle des neumes en forme carrée bien connue pour le grégorien, dont l'édition publiée en 1969<sup>2</sup> présente certaines modifications par rapport au texte original. On pourra ainsi entendre quelques différences avec d'autres interprétations.

*Quia ergo femina* est dédicacée à Marie. Conçue avant toute autre créature, elle est rédemptrice par sa maternité. Dès l'origine, elle fait déjà partie du plan de Dieu et incarne celle par qui le péché est tué. Dans la théologie de Hildegarde, le principe féminin est le médiateur entre le Dieu transcendant et ses créatures. Il permet la relation intime de Dieu avec la race humaine et avec toute sa création. Il est à la fois sagesse et amour, énergie, synergie et beauté. C'est Marie, l'Église, les vertus, l'âme vierge et même l'humanité du Christ.

La profusion et la beauté des images du texte tout comme la richesse des motifs mélodiques poussent l'auditeur à une dynamique interne inhabituelle qui peut le conduire à un état spirituel particulier fait de beauté, de force guérissante et éclairante<sup>3</sup>.

*La Vierge lumineuse a tué la mort* pour psaltérion 12/7 se situe dans cette dynamique. Elle s'inspire des courbes mélodiques du chant et de son texte illustrant la force salvatrice de Marie. La tension du péché y est bien présente avec l'utilisation d'accords issus des structures mélodiques. Cependant, cette pièce crée aussi une atmosphère intérieure pacifiante. Elle laisse apercevoir l'œuvre de Hildegarde où résonne cette *symphonie des harmonies célestes*.

1 Riesencodex : Ce nom décrit la grandeur exceptionnelle de ce manuscrit copié entre 1170 et 1180. Les 481 feuilles de parchemin, d'un format de 46 cm x 30 cm, pèsent environ 15 kg, et regroupent une grande partie des écrits de Hildegarde. Les chants du *Riesencodex* (feuilles 466 à 481) ont été récemment publiés dans un magnifique facsimile (Dr. Ludwig Reichert Verlag, 1998, Wiesbaden).

2 Otto Müller Verlag, épuisé. Réédition en 2012 sous le titre *Lieder Symphoniae*, Hildegard von Bingen, Werke, Band IV, Abtei St. Hildegard, Rudesheim/Ebingen. © Beuronener Kunstverlag.

3 Cf. *Sister of Wisdom*, Barbara NEWMAN 1989.



# La Vierge lumineuse a tué la mort

Catherine Weidemann  
D'après *Quia ergo femina*  
de Hildegarde de Bingen  
Pour psaltérion 12/7

\*  
f#---e-A-D-G

The musical score is written for a psalterium (12/7 rhythm). It consists of five systems of music, each with a vocal line and a lute accompaniment. The key signature is one sharp (F#). The score is marked with circled numbers 1 and 2. The lute accompaniment features a repeating eighth-note pattern in the bass line, with specific fret positions indicated by 'f#', 'G', and 'D'. The vocal line is written in a single staff, with some notes marked with a fermata. The score ends with a double bar line and a repeat sign.